

REMEMBER

Philippe Petrucciani
Nathalie Blanc
Nicolas Folmer
Lionel Belmondo
Francesco Castellani
Michel Zenino
Dominique Di Piazza
Manhu Roche



PETRUCCIANI

Guitare
Chant
Trompette
Sax
Trombone
Contrebasse
Basse
Batterie

Pour rendre hommage à Michel Petrucciani qui pensait ses compositions comme des chansons et qui rêvait d'y mettre des paroles, son frère Philippe qui fut souvent son complice guitariste et la chanteuse Nathalie Blanc nous offrent cet album précieux. Portrait musical d'un artiste ô combien abouti, il confirme aussi les talents d'une vocaliste qui sait faire jongler les mots et les changer en swing et d'un as de la six-cordes qui a grandi en écoutant Kenny Burrell et Wes Montgomery.

Il choisit avec Nathalie les morceaux qu'ils ont les plus aimés, de "I just say hello"(une vie), une de ses premières compositions, à "Looking up" (Les étoiles), très connu du grand public.

Le quartet habituel et complice avec **Dominique Di Piazza** à la basse ou **Michel Zenino** Contrebasse et **Manhu Roche** à la batterie, **Philippe Petrucciani** à la guitare et **Nathalie Blanc**, présents dans le dernier album «Este Mundo», devient avec **Nicolas Folmer** ou **Flavio Blotro** à la trompette, **Sylvain Beuf** ou **Lionel Belmondo** au saxophones ainsi que **Francesco Castellani** au trombone le septet dont le chef d'orchestre Philippe a arrangé la musique de Michel avec la collaboration de Philippe Festou.

Le projet peut être réalisé en quartet, quintet avec un Sax ou une trompette ou septet



Plus info sur le site <http://www.philippepetrucciani.com/accueil.htm>
Management <https://www.welovejazz.fr/artists> 06 82 69 73 77
asso.promart@gmail.com



Magnifique célébration d'un pianiste surdoué que ce tendre **Remember Petrucciani. Philippe**, guitariste et compositeur tombé tout jeune dans la marmite du **jazz** avec ses frangins **Michel** et **Louis** (contrebassiste), revisite le répertoire de son frère disparu à New York voilà plus de 15 ans, accompagné de la chanteuse **Nathalie Blanc**, une habituée de la famille. Cette dernière a écrit des paroles pour 12 titres initialement instrumentaux, qu'elle interprète avec **élégance et maîtrise** sur les **arrangements soignés et soyeux** du guitariste au **swing subtile des plus classieux**. L'album nous invite à redécouvrir des thèmes emblématiques du pianiste de génie parés d'une voix envoûtante, de textes personnels et d'orchestrations intimistes. **Nicolas Hillali**



Les chansons révélées de Michel Petrucciani Publié le

jeudi 7 janvier 2016

Le pianiste et compositeur Michel Petrucciani (1962-1999) aimait dire que ses pièces de jazz instrumental étaient comme des chansons. La chanteuse Nathalie Blanc et le guitariste Philippe Petrucciani (le frère de Michel) lui rendent hommage sur l'album *Remember Petrucciani* en concrétisant le rêve du génial jazzman : ils mettent des mots sur ses compositions.

Ce n'est pas chose aisée que d'habiller une musique existante de mots qui n'y étaient pas destinés à l'origine. Comment donner un sens à la musique tout en respectant son esprit, son atmosphère et les émotions qui s'en dégagent? **Nathalie Blanc** et **Philippe Petrucciani** réussissent un petit tour de force qui finit par révéler une profondeur qu'on ne soupçonnait pas aux pièces de Michel.

Je dis « révéler », et non pas « ajouter », car comme on l'a mentionné plus haut, Petrucciani avait déjà en tête une forme de vocalité en écrivant ses petits bijoux. Il ne manquait que les mots, qui demeureraient comme en attente d'être déballés par des esprits fortement connectés à l'esthétique et à la pensée musicales du compositeur. Des mots en attente de Nathalie Blanc et de Philippe Petrucciani, quoi.
Frédéric Cardin

JAZZ NEWS

Remember Petrucciani

(ACM Productions – Jazzbook Records/Harmonia Mundi)

Voilà déjà presque 17 ans que Michel Petrucciani nous a quittés. Il rêvait, dit-on, de mettre des mots sur sa musique. Voilà ses vœux exaucés grâce à son frère et à l'exquise vocaliste-auteur Nathalie Blanc : elle réussit la gageure de proposer des textes pertinents et swinguants, tant en français qu'en anglais. Comme un écrin à son chant élégamment affuté, la guitare sensible et chaleureuse de Philippe Petrucciani prend les rênes d'une formation évoluant du trio au septet, mêlant les influences (bop, fusion, pop, bossa) sans jamais rien perdre en cohérence. Il en résulte un bel album de jazz, franc et sincère qui a l'intelligence d'écarter tout clavier de son instrumentarium, gardant ainsi ce qu'il faut de distance pour remettre en lumière l'indéniable (et regretté) talent de compositeur de Michel Petrucciani. C'est simple, on a juste envie de s'envoler en écoutant « Les étoiles » (Lookingup) ... MICHEL MERCIER



Voici du très bon jazz, Philippe Petrucciani et sa complice Nathalie Blanc au chant, dans des compositions signées Michel Petrucciani pour la musique et Nathalie Blanc pour les paroles. Du jazz très français, tour à tour swingué et nerveux ou bien romantique et amoureux, enjolivé des jolies paroles qui accompagnent le plus souvent les musiques de jazz, paroles qui nous parlent d'étoiles, de ciel, et «des yeux de ceux qu'on aime»... (et en anglais également, car Nathalie Blanc chante dans les deux langues). La guitare de Philippe Petrucciani sait se faire douce et caressante dans les chansons lentes, écrin pour la voix qui s'y pose comme une hirondelle se pose sur une branche, soutenant le chant et le rendant possible. Dans les compositions pulsées, Nathalie Blanc nous offre des moments de scat à la fois virtuose et léger - ce qui est l'esprit même du jazz.

Nos deux artistes sont entourés d'une jolie bande d'amis musiciens, trompette joyeuse de Fabrizio Bosso, contrebasse de Michel Zenino qui semble danser tant elle marque le rythme, et d'autres artistes dont la plupart portent des noms italiens... comme Petrucciani himself.

Au total un très bon moment de jazz, tel un feu d'artifice qui illumine le ciel de mille étoiles !

=====

Nathalie Blanc commence le piano à l'âge de 7 ans.

Après quelques années d'études au conservatoire dans la classe de piano classique que dirigeait Pierre Berthet. Elle découvre le jazz en écoutant des saxophonistes tels que Charlie Parker, John Coltrane et Stan Getz.

Elle étudie le jazz avec Tony Petrucciani. Elle suit également l'enseignement de Richie Beirach et Enrico Pieranunzi lors de séminaires.

Elle se passionne pour le chant en écoutant Ella Fitzgerald, Sarah Vaughan, Nat King Cole, Chet Baker, etc...

Nathalie se produit en tant que pianiste au sein de diverses formations et constitue son propre groupe, qui a fait de nombreux passages en clubs et festivals.



Sa collaboration avec Philippe Petrucciani lui donne envie, tout en continuant le piano, de chanter et d'écrire ses propres textes. Il en sortira quatre albums : « One for Marie », « Este Mundo », « Remember Petrucciani » et « Let's have a walk ».

Elle cotoie de nombreux musiciens tels que Lionel Belmondo, Bruno Ziarelli, Manhu Roche, Dominique Di Piazza, Louis Petrucciani, Francesco Castellani, Mario Stantchev, Michel Zenino, Andy Mc Kee, Andre Cecarelli, Didier Lockwood, Stephano Cantini, Flavio Boltro, Lucky Peterson, Pedro Kouyaté, Michel Barot et tant d'autres...

«Des textes originaux en espagnol (sur Este Mundo de Philippe Petrucciani) et en français (sur Brazilian like de Michel Petrucciani) nous montrent le talent d'écriture de la chanteuse Nathalie Blanc. Elle nous prouve, si besoin était, que l'anglais n'est pas la seule langue qui swingue, quand on a du talent ! Une voix et une diction permettant de bien comprendre les textes et qui scatte avec bonheur ! » Philippe Chassang Jazz Rhone Alpes

«Nathalie joue d'une très grande tessiture avec de la puissance et de la clarté dans tous les registres. Elle scatte à merveille façon Sarah, avec des phrases très riches. Philippe, digne descendant de Wes Montgomery, fait preuve d'une grande sensibilité, qu'on retrouve dans ses compositions. Un « Round Midnight » d'anthologie avec les paroles de Claude Nougaro. Une chanteuse et un groupe à suivre. » Serge Baudot (Jazz Hot)

Philippe Petrucciani Il n'y a pas que Michel dans la famille Petrucciani. Même si l'illustre pianiste fut une star internationale, son frère Philippe qui a opté pour la guitare est lui aussi une épée dans son genre. Il faut dire que chez les Petrucciani, la musique est une composante de l'ADN. Philippe a ainsi découvert le jazz grâce à son père Antoine dit « Tony », lui aussi musicien. bercé par les sonorités de Wes Montgomery, il fait de la guitare son instrument de prédilection. Après un concert donné à Philadelphie avec Michel, il rencontre celui qui sera son professeur : John Abercrombie. Un vrai déclic pour le guitariste qui, dans les années 80, forme son groupe pour interpréter ses propres compositions. Il faut cependant attendre 1991 pour voir naître son premier album sobrement intitulé *The First*. En 1997, le festival de Montélimar invite toute la famille Petrucciani à monter sur scène pour la dernière fois, Michel décédant deux ans plus tard à seulement 36 ans... Le Philippe Petrucciani groupe voit le jour au début des années 2000 (CD « *Este mundo* »). En parallèle, le guitariste déroule une belle carrière internationale au cours de laquelle il croisera la route d'un nombre impressionnant de musiciens, dont Lucky Peterson, Marcus Miller, Archie Shepp, Alain Jean Marie, Andy McKee, André Villegier, Didier Lockwood, André Ceccarelli, Manhu Roche, Dominique Di Piazza ou Michel Zenino. La mort de son frère Michel demeure une douleur particulière pour le guitariste, qui lui dédie en 2016 l'album *Remember Petrucciani* dans lequel il étale toute sa palette musicale (swing, slow jazz, bossa nova...) avec la complicité de la chanteuse Nathalie Blanc. © AR/Qobuz



Sa musique reflète des moments de vies étonnants et agréables, plein d'une joie mystérieuse et apaisante. Philippe est un musicien qui admire, recherche et reconnaît l'excellence. Il s'absorbe et s'abandonne, développe avec à propos les sonorités de sa guitare, épouse l'harmonie et les rythmes. Humble et vrai, il construit sa musique tout en laissant le champ libre au talent de ses acolytes.
Christian Delvoe – Plumart

« Compositeur inspiré, aux lignes mélodiques séduisantes, Philippe Petrucciani se révèle comme un guitariste possédant une solide connaissance de son instrument et capable d'improviser avec une musicalité et un lyrisme intenses. » *C. Ober (Jazz Mag)*

« Philippe Petrucciani, issu d'une famille de musiciens, dont le père Tony, guitariste qui n'est plus à présenter, un frère Louis, bassiste éminent, et l'autre, Michel, le grand pianiste qui nous a malheureusement quittés en 99 et dont l'ombre plane dans le lyrisme de Philippe. Celui-ci s'est forgé au cours des ans un jeu limpide dans la descendance de Wes Montgomery et Oscar Moore pour faire court, avec un phrasé où chaque note est une perle sonore, et surtout un goût de la mélodie simple et belle, de celles qui vous restent dans la tête et le cœur. Il est également compositeur, et un thème magnifique, comme Mike P. , joué avec ferveur et qui est un hommage au grand Michel, devrait devenir un standard ; il en a la beauté et la richesse harmonique. » *Serge Baudot (Jazz Hot)*



Nicolas Folmer De ceux qui s'imposent par leurs nombreuses qualités. Instrumentiste remarquable, qui possède une palette expressive d'une grande diversité dans le jazz, il est aussi un compositeur et arrangeur talentueux comme l'ont montré les nombreuses partitions qu'il a signées, entre autres, pour le Paris Jazz Big Band, et un leader à part entière, engagé dans des passionnantes aventures qui l'amènent à dialoguer avec certaines des figures les plus importantes de cette musique,

tels Daniel Humair, David Liebman

ou Michel Portal. Originaire des environs de Grenoble, où il s'est découvert tôt une vocation de trompettiste mais aussi de compositeur (il soumit ses premières pièces

à un big band local à l'âge de 11 ans !), Nicolas Folmer s'est fait connaître, après de brillantes études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, par sa participation à l'Orchestre national de jazz dirigé par Didier Levallet de 1996 à 2000.

Mais c'est surtout au sein du **Paris Jazz Big Band**, cofondé en 1997 avec le saxophoniste **Pierre Bertrand**, que le talent de Nicolas Folmer s'est révélé au plus grand nombre. Un pari fou que cet orchestre qui réunit la crème des jazzmen hexagonaux, parrainé par le batteur André Ceccarelli, au service de répertoires originaux entièrement composés par les deux leaders, qui puise leur inspiration aussi bien dans la tradition du big band que le flamenco, les grooves urbains (Paris 24h, en 2004) ou les musiques latino-américaines, brillamment célébré en 2007 par une série de concerts au Trabendo qui a donné naissance à un imposant coffret (The Big Live!).

Parallèlement à cette activité en grande formation, Nicolas Folmer a affirmé des talents de mélodiste qui lui ont valu de travailler avec de nombreux vocalistes, du jazz (Dee Dee Bridgewater, pour un hommage à Kurt Weill, en 2002) à la chanson française (Claude Nougaro, Henri Salvador, Charles Aznavour).

Encouragé par **Wynton Marsalis**, avec qui son amitié est ancienne, il s'impose comme un trompettiste majeur qui a intégré dans son jeu l'histoire du jazz, comme en témoigne sa participation au quintet du pianiste **René Urtreger** ou au groupe

du batteur **Stéphane Huchard**, tout en l'enrichissant de sa familiarité avec le répertoire contemporain de son instrument. Après deux premiers disques, I comme Icare (2004) et Fluide (2006), il a consacré, en 2007, tout un album aux

« standards » de **Michel Legrand**, avec la bénédiction de ce dernier, invité sur deux titres. Deux ans plus tard, il a cosigné un énergique opus avec le saxophoniste Bob Mintzer, partenaire légendaire de Jaco Pastorius, enregistré live au Duc des Lombards (Off the Beaten Tracks, 2009). En 2012, Nicolas Folmer s'est associé à **Daniel Humair** pour former un quartet remarqué (Lights), dont l'extension naturelle est, à la suite d'une résidence à l'opéra de Lyon, un quintet

dans lequel le trompettiste, toujours en cheville avec le batteur, partage alternativement la scène avec le saxophoniste **David Liebman** ou le clarinetriste **Michel Portal**, deux figures complémentaires d'une même vision d'un jazz moins formalisé auquel il aspire désormais à se consacrer.



Lionel Belmondo Né le 19 août 1963 à Hyères dans le Var, Lionel Belmondo approche la musique par le piano pour finalement s'orienter, comme son père Yvan, vers la chaleur du saxophone. Ce dernier, créateur et directeur de l'école de musique de Solliès-Toucas, lui inculque l'exigence et la rigueur musicale que l'aîné mettra à profit dès les premières occasions. En 1979, Lionel Belmondo forme le big band de l'armée de l'air lors de son service militaire et devient, trois ans plus tard, le directeur de l'école de musique du centre-Var à seulement 19 ans. Il réitère l'expérience de la grande

formation instrumentale en fondant l'orchestre départemental du Var en 1985. Soucieux de faire vivre la culture sur sa terre natale, il crée l'année suivante le premier festival de jazz d'Hyères.

Au début des années 1990, il rejoint à Paris son frère Stéphane, avec qui il joue régulièrement au club Le Bilboquet aux côtés du contrebassiste Pierre Boussagnet. Au fil des rencontres, Stéphane et Lionel sont recrutés au sein de l'orchestre de Michel Legrand. La fratrie enregistre deux ans plus tard le premier disque en quintette signé de leurs noms. Ils accompagneront en 1994 la chanteuse américaine Dee Dee Bridgewater dans une tournée qui les amène du Newport Jazz Festival au Carnegie Hall à New York. Musiciens entreprenants, ils sortent la même année le deuxième disque du Belmondo Quintet, *For All Friends*, qui sera récompensé par le prix Django Reinhardt de l'Académie du Jazz.

Lionel Belmondo n'oublie pas pour autant la transmission et enseigne par la suite dans le IX^e arrondissement de Paris au Conservatoire Nadia et Lili Boulanger. Ce goût pour l'enseignement se confirme en 1997 lorsqu'il prend la direction de l'IACP – Institut Art Culture et Perception – jusqu'en 2003.

Lionel Belmondo met un temps de côté l'enseignement pour se consacrer à la réalisation du disque *Hymne au soleil* dans lequel il arrange, avec d'autres, les œuvres de compositeurs des XIX^e et XX^e siècles tels que Nadia Boulanger, Maurice Ravel, Gabriel Fauré ou encore Maurice Duruflé. L'ensemble instrumental est constitué des instrumentistes du quintette auquel se joignent six musiciens de formation classique. L'album sera plusieurs fois primé aux Victoires du Jazz en 2004, et le nom du disque deviendra celui de cette formation de onze musiciens avec laquelle Lionel Belmondo enregistrera à plusieurs reprises.

En 2011, il poursuit ses investigations avec le disque *Clair Obscur* où les pièces d'Arnold Schönberg, Erik Satie mais aussi Bill Evans ou encore Michel Petrucciani sont mises à l'honneur. Lionel Belmondo publie la même année un disque intitulé *Des clairières dans le ciel* qui rassemble des enregistrements de 2007 : l'ensemble Hymne au soleil y est amplifié par le Chœur National de Lettonie, et réinterprète des œuvres d'Olivier Messiaen, Marcel Dupré, Lili Boulanger ou Gabriel Fauré. Ces initiatives illustrent la volonté de Lionel Belmondo de consolider sa contribution à la porosité des frontières entre différentes pratiques de la musique.

Cependant, le saxophoniste ne perd pas de vue ses premières influences musicales : en 2005, il invite le musicien Yusef Lateef pour interpréter des compositions et arrangements de l'Américain et des deux frères. Trois ans plus tard, Lionel Belmondo met en œuvre ses talents d'arrangeur et de saxophoniste pour réinterpréter le répertoire du chanteur brésilien Milton Nascimento avec qui il collabore. Il s'attaque ensuite au mythique enregistrement de son idole John Coltrane, *A Love Supreme*, qu'il retravaille et adapte pour big band avec Christophe Dal Sasso.

Lionel et Stéphane font partie de ces fratries qui laisseront un passage remarqué dans l'histoire du jazz tels les Brecker Brothers, les frères Moutin, la famille Marsalis, les trois frères Hank, Thad et Elvin Jones parmi d'autres. Par ses diverses initiatives autant musicales que pédagogiques, Lionel Belmondo propose de dépasser les clivages et de révéler les jeux d'influence qui font se rapprocher les musiques.



Francesco Castellani Italien né au Luxembourg, Francesco Castellani conserve de l'Ombrie de ses ancêtres, le goût du clair-obscur et de la nuance. Il obtient le premier prix du Conservatoire royal de Bruxelles et le 1er prix de l'Académie Internationale de musique de Cologne. Il a pour professeurs de très grands noms : Branimir Slokar en musique classique, et Jiggs Whigham en jazz.

Avant de mener une carrière de soliste en France, il passe dix ans en Allemagne comme musicien de studio. Dix ans de travail et de formation intense, pendant lesquels il enregistre de nombreuses émissions de télévision avec les plus grandes stars internationales : Sammy Davis, Frank Sinatra, Caterina Valente, Diana Ross... Ce

sont des années où il se produit avec le *Stan Kenton Memorial Orchestra* avec Charlie Mariano, Mel Lewis, Bobby « Butter » Burges.

Tromboniste très demandé sur la scène européenne, il a joué aux côtés de nombreux musiciens, parmi lesquels Michel Marre, Michel Zenino, Jean-Marc Jafet, François Chassagnite, Ray Drummond, Keith Copeland, Olivier Ker'Ourio, Olivier Hutman, Bruno Ziarelli, Lionel et Stéphane Belmondo, Carine Bonnefoy, Gilles Naturel, Daniel Huck... Il fait partie du *French Riviera Middle Band* d'Eddy Gaulein-Stef.

Premier trombone et soliste dans l'orchestre du Loews à Monte Carlo, Francesco Castellani est aussi membre de diverses formations, parmi lesquelles le *Mario Stantchev Sextet* et le *Philippe Petrucciani Quintet*... Toujours avec Mario Stantchev et Philippe Petrucciani, il a formé le *Trio Perfetto*.



Michel Zenino est né à Marseille au sein d'une famille de musiciens. Contrebassiste autodidacte, il obtient une médaille d'or de la classe de jazz du CNR de Marseille et poursuit des études de composition et arrangement au Berklee College of Music de Boston USA. Installé à Paris, il s'impose rapidement comme un musicien de tout premier plan et parcourt le monde (USA, Am-Sud, Asie Centrale, Afrique..) et enregistre avec des formations telles que : le quartet de Barney Wilen 91-93 Welcome de Christian Vander et Simon Goubert 94-97, Manuel Rocheman trio 99-04, François Jeanneau 00-01, il collabore depuis 99 avec Simon Goubert 4tet & 6tet... Depuis 2004 une grande complicité musicale se noue avec le guitariste Irlandais Tommy Halferty. Ensemble ils multiplient concerts et rencontres (Norma Winstone, Keith Copeland...). L'époustouflant duo qu'il forme depuis 2007 avec le pianiste Mario Canonge fait la part

belle à ses talents de soliste.

«...Virtuose généreux à la sensibilité à fleur de peau ...» (J.L Caradec La Terrasse). Il est d'ailleurs invité à se produire en solo aux rencontres internationales de contrebasse 2008 à Paris.

Contrebassiste : il cotoye les plus grands: James Carter, Dave Douglas, Chico Freeman, Richard Galliano, Steve Grossman, Eddie Henderson, Joachim Kühn, Didier Lockwood, Danilo Perez, Billy Pierce, Arturo Sandoval, Archie Shepp, Toots Thielemans, Erik Truffaz, Mal Waldron, Sam Woodyard, et tant d'autres ...



Dominique Di Piazza Français né à Lyon, d'origine sicilienne, élevé par un beau-père manouche, Dominique Di Piazza débute la basse électrique en 1979. Au fil du temps, il réussit à se dégager de l'influence omniprésente qu'avait Jaco Pastorius dans ces années là, pour créer son propre style. En autodidacte, il rajoute à la basse 4 cordes, une corde aiguë et crée sa propre technique de main droite en utilisant le pouce, l'index et le majeur, ce qui lui permet de développer un jeu tout en accord et lui donne une virtuosité et une précision unique au monde. C'est ce style que l'on peut entendre dans « Marie » pièce phare pour basse solo des années 90, issue de l'album « Que alegria » de John McLaughlin.

Cette manière d'utiliser la main droite, va donner naissance à la fameuse technique du « four finger picking » qui va être adopté en Europe et aux USA, par de nombreux bassistes de la nouvelle génération tels que Matthew Garrison, Adam Nitti ou Hadrien Feraud, entre autre.

Sa grande connaissance du Be-bop, ses influences manouches et néo-classiques, son lyrisme et son sens très développé de l'harmonie font de lui un des bassistes le plus innovateur dans le domaine de la musique actuelle.

Dominique Di Piazza débute sa carrière en 1982 au « Hot Club » de Lyon, notamment avec Michel Pérez (g). En 1986, il s'installe à Paris et tourne avec Didier Lockwood (v), André Ceccarelli (drs) et Gordon Beck (p). En 1987, il intègre la tournée européenne de Gil Evans et le Big Bang Lumière de Laurent Cugny, qui se soldera par l'enregistrement de l'album « Santander » (Prix de l'Académie Charles-Cros).

En 1989, il participe à l'album « Padre » en trio avec Jean-Pierre Como (p) et Stéphane Huchard (drs). En 1991, Dominique devient membre du « John McLaughlin Trio » aux côtés de John McLaughlin (g) et Trilok Gurtu (percussion). Après une tournée mondiale de plus de 300 concerts, l'album « Que alegria » sort en 1992. John McLaughlin dira de lui : « Son talent est immense, c'est l'un des plus grands bassistes au monde ». Cette même année, Dominique enregistre également un titre avec Michel Petrucciani (p) dans l'album « The First » de son frère Philippe Petrucciani (g) aux côtés de Victor Jones (drs). En 2000, création du Trio Front Page avec Bireli Lagrene (g) et Denis Chambers (drs). Ils tournent à travers toute l'Europe et enregistrent « Frontpage » leur album éponyme, qui obtiendra en 2001 une Victoire de la Musique pour le meilleur album jazz de l'année.

Dominique Di Piazza participe à de nombreuses sessions d'enregistrements et de concerts. Il collabore notamment avec Michael Blass (p), Bruno Castellucci (drs), Giuseppe Continenza (g), Vic Juris (g) Gene Bertoncini (g), Yves Carbonne (b) et Michael Manring (b), Jeff Gardner (p), Victor Wooten (b) et Derico Watson (drs), Danny Gottlieb (drs), Donald Harrison (sax)....



Manhu Roche Né en 1958, Manhu Roche étudie les fondements du jazz avec son frère Philippe ROCHE puis Michel PETRUCCIANI et le batteur américain Tox DROHARD. En 1982, il s'installe en Italie, où il restera pendant 14 années durant lesquelles il jouera avec la majeure partie des musiciens italiens.

De retour en France en 1996, il intègre le Graffiti Quartet de Michel PETRUCCIANI. Celui-ci forme ensuite le ZDF TRIO avec Detlev BEIER (b) et un quartet avec Steve GROSSMAN (ts). Il l'accompagnera dans toutes ses tournées européennes jusqu'à sa disparition en 1999.

En parallèle, ses collaborations avec des musiciens américains sont nombreuses : Pharoah SANDERS, Chet BAKER, Benny GOLSON, Rachel GOULD, Cassandra WILSON, Georges GARZONE, Joe LOVANO, Dave LIEBMAN, Joe DIORIO, Kenny WHEELER, Ira COLMAN, Mark DRESSER, Ernie WILKINS, Jun BLAKE, John TAYLOR, Palle DANIELSSON, Jacky TERRASSON, Matthew GARRISSON, Ronan GUILFOYE, Miroslav VITOUS, David BERKMAN, Perico SAMBEAT, Hein VAN DE GEIN, Park STICKNEY... Il collabore également avec de nombreux musiciens français.

Manhu Roche a participé aux tournées :

- En Afrique de l'Est (1984), en Afrique de l'Ouest (1994) et Turquie (1997) avec le 4t d'Eric BARRET.
- En Hollande et toute l'Italie avec le trio/quartet de Flavio BOLTRO.
- En Grèce avec le quartet de Pharoah SANDERS.
- En Polynésie, Ile Maurice, Russie, Iran avec le 4t d'Alain BRUNET.
- En Chine, Malaisie, Indonésie, Cambodge, Brunei avec le trio de Richard GALLIANO.

En 2005, commissionné par le centre culturel français du Cambodge, il donne une série de concerts en tant que leader d'une formation de 30 tambours cambodgiens avec son trio, composé de Stefano CANTINI (ts) et Luc FENOLI (g). Il a enregistré plus d'une soixantaine de disques, a enseigné à l'Université de la Musique à Rome, au Centre de Formation musicale de Sienne, et fait de nombreux stages/ateliers.



PHILIPPE PETRUCCIANI & NATHALIE BLANC

REMEMBER PETRUCCIANI

SORTIE LE 17 NOVEMBRE 2015

Pour rendre hommage à Michel Petrucciani qui pensait ses compositions comme des chansons et qui rêvait d'y mettre des paroles, son frère Philippe qui fut souvent son complice guitariste et la chanteuse Nathalie Blanc nous offrent cet album précieux. Portrait musical d'un artiste ô combien abouti, il confirme aussi les talents d'une vocaliste qui sait faire jongler les mots et les changer en swing et d'un as de la six-cordes qui a grandi en écoutant Kenny Burrell et Wes Montgomery.

TOURNÉE

13.11 - Paris (75), Petit Journal Montparnasse
hommage à Michel Petrucciani : Didier Lockwood invite le trio Moebius et Philippe Petrucciani

27.11 - Paris (75), Sunset Sidside

Michel aimait à dire que ses compositions étaient des chansons.

Faire un portrait musical comme un tracé de sa vie par ceux qui étaient les plus imprégnés de sa personnalité et les plus proches : **Nathalie** et **Philippe** concrétisent là le souhait si cher à **Michel** d'écrire des paroles sur sa musique.

Nathalie réalise ce rêve qu'elle avait elle aussi depuis longtemps et comme elle l'écrit et le chante : « son âme nous est offerte ».

Après avoir accompagné souvent son frère de sa guitare, le répertoire, **Philippe**, il le connaît ! Il a choisi avec **Nathalie** les morceaux qu'ils ont les plus aimés, de *I Just Say Hello (Une vie)*, une de ses premières compositions, à *Looking Up (Les étoiles)*, très appréciée du grand public.

Le quartet habituel et complice avec **Dominique Di Piazza** à la basse (remplacé ici par **Michel Zenino** à la contrebasse sur certains titres), **Manhu Roche** à la batterie, **Philippe Petrucciani** à la guitare et **Nathalie Blanc**, présents dans le dernier album *Este Mundo*, devient avec **Fabrizio Bosso** à la trompette et au bugle, **Stefano Cantini** aux saxophones ténor et alto ainsi que **Francesco Castellani** au trombone le septet dont le chef d'orchestre **Philippe Petrucciani** a arrangé la musique de Michel avec la collaboration de **Philippe Festou**.

www.jazzvillagemusic.com



Jazz Village



Jazz Village

Promotion • JazzVillage: Axel Cléman
acleman@harmoniamundi.com / 01 53 39 18 07 / 06 25 52 15 18
Promotion • Accent Presse: Simon Veyssière
simon@accent-presse.com / 06 70 21 32 83

Artist contact & Booking concert • Jazzbook Records :
Seydou Barry s.barry@jazzbook-records.com 06 07 75 91 40
Catherine Vallon-Barry c.vallon@jazzbook-records.com 06 62 76 30 13

TRACKLIST :

01. Les étoiles (Looking Up) 4:30
(Nathalie Blanc / Michel Petrucciani)
02. A Simple Word (Hidden Joy) 5:17
(Nathalie Blanc / Michel Petrucciani)
03. Hypochondriaque (One For Us) 5:21
(Nathalie Blanc / Michel Petrucciani)
04. C'est une danse (It's A Dance) 5:52
(Nathalie Blanc / Michel Petrucciani)
05. My Old Friend (Colors) 5:14
(Nathalie Blanc / Michel Petrucciani)
06. Watching TV (Play Me) 5:21
(Nathalie Blanc / Michel Petrucciani)
07. I Remember Paris (Memories of Paris) 4:00
(Nathalie Blanc / Michel Petrucciani)
08. Soir de Mai (I Wrote You a Song) 5:04
(Nathalie Blanc / Michel Petrucciani)
09. Une Vie (Just Say Hello) 6:00
(Nathalie Blanc / Michel Petrucciani)
10. Carioca (Brazilian Suite 2) 5:36
(Nathalie Blanc / Michel Petrucciani)
11. L'Espoir (Thirteen) 3:51
(Nathalie Blanc / Michel Petrucciani)
12. Tôt dans le Matin (Morning Sun in Blois) 4:24
(Nathalie Blanc / Michel Petrucciani)
13. Miles Davis Licks 3:37
(Michel Petrucciani)

MUSICIENS :

Philippe Petrucciani : guitare
avec

Nathalie Blanc : chant

Fabrizio Bosso : trompette

Stefano « Coco » Cantini : saxophones soprano et ténor

Francesco Castellani : trombone

Michel Zenino : contrebasse

Dominique Di Piazza : basse

Manhu Roche : batterie

Produit par **Philippe Petrucciani, Seydou Barry & Catherine Vallon-Barry**

Producteurs exécutifs : **Seydou Barry & Catherine Vallon-Barry**

Enregistré, mixé et masterisé au **Studio La Buissonne** (Pernes-les-Fontaines, France)

Enregistré par **Romain Castéra** du 3 au 5 mars 2014

Mixé par **Romain Castéra** les 29 et 30 mai 2014

Masterisé par **Nicolas Baillard** le 22 décembre 2014

Arrangements :

Philippe Feston (1, 11, 12),

Philippe Feston et **Philippe Petrucciani** (3, 6, 8),

Philippe Petrucciani (5)

Publishing : **Eden Joy Music**

Nathalie Blanc

Elle commence à étudier le piano à l'âge de sept ans. Après quelques années d'études au conservatoire, elle découvre le jazz en écoutant des saxophonistes comme Charlie Parker, John Coltrane et Stan Getz.

Elle étudie le jazz avec **Tony Petrucciani** et elle suit également l'enseignement de **Richie Beirach** et **Enrico Pieranunzi** lors de séminaires.

Elle se passionne pour le chant en écoutant Ella Fitzgerald, Sarah Vaughan, Nat « King » Cole et Chet Baker.

J'avais été impressionné par la chanteuse et son guitariste lors de leur prestation au Festival de Toulon en 2008, et j'attendais ce disque avec impatience. Il y a quelque chose de Sarah Vaughan dans son style. Voici une chanteuse « naturelle », pas d'effets parasites, une diction claire, une tessiture impressionnante, avec des graves profonds, puissants et chauds, des aigus clairs et beaux, des phrases de scat issues du be-bop qui lui permettent des unissons fulgurants avec les instruments, et par-dessus tout ça une sensibilité et une expressivité très prenantes. Elle chante également en espagnol et en anglais dont elle maîtrise parfaitement la scansion.

Serge Baudot - Jazz Hot

Philippe Petrucciani

Il débute la guitare avec son père Tony, lui aussi guitariste. Sous les conseils de ce dernier, il travaille le jazz avec ses deux frères Louis (contrebasse) et Michel (piano), en écoutant des musiciens comme Wes Montgomery, Bill Evans, Tal Farlow, ou encore Barney Kessel.

Sa musique reflète des moments de vies étonnants et agréables, plein d'une joie mystérieuse et apaisante. **Philippe** est un musicien qui admire, recherche et reconnaît l'excellence. Il s'absorbe et s'abandonne, développe avec à propos les sonorités de sa guitare, épouse l'harmonie et les rythmes. Humble et vrai, il construit sa musique tout en laissant le champ libre au talent de ses acolytes.

Christian Delvoye - Plumart

www.philippepetrucciani.com

www.jazzbook-records.com

Jazzbook
RECORDS